

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Peau de chagrin
(d'amour)

D'où vient l'expression «se réduire comme une peau de chagrin» ?

Certains croient que le chagrin, la tristesse ou encore le spleen, à la longue, donnent naissance à des rides et provoquent, de ce fait, un rétrécissement de la peau du visage. La bonne humeur, au contraire, fait grossir, donc «gonfler» la peau. C'est peut-être vrai tout ça, mais l'origine de l'expression «se réduire comme une peau de chagrin» ne vient pas de là.

L'expression «se réduire comme une peau de chagrin» signifie «qui va en diminuant» ou «se réduire progressivement jusqu'à ce qu'il n'en reste rien».

Le mot chagrin vient du turc «sagrin» qui désignait la croupe d'un animal puis par métonymie la peau du même animal. Au XVI^e siècle, on tirait «la peau de sagrin» de l'âne ou de la mule, dont la peau est dure et élastique à la fois, afin de fabriquer des tambours, des chaussures ou des reliures de livres.

L'expression «se réduire comme une peau de chagrin» provient du roman *La peau de chagrin* d'Honoré de Balzac, publié en 1831. La peau de chagrin est un morceau de cuir magique qui exauce tous les vœux de son propriétaire mais qui à chaque désir réalisé diminue de taille tout en rongant la vie de son possesseur. Le jeune aristocrate Raphaël de Valentin est mort le jour où la peau magique a disparu, suite à un dernier désir satisfait.

Un chagrin (surtout d'amour), certes, brise le cœur, mais provoque-t-il l'apparition prématurée des rides ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ALGÉRIENS DU PACIFIQUE DE MEHDI LALLAOUI
Ces exilés du bout du monde

C'est une histoire oubliée que Mehdi Lallaoui ressuscite après moults investigations. Celle des exilés du Pacifique ou des déportés de la Nouvelle-Calédonie.

En 1871, alors qu'à Paris s'éteint la commune, éclate en Algérie l'une des plus grandes insurrections après la chute de l'Emir Abdelkader.

Comme pour la commune de Paris, cette révolte sera vaincue, et les survivants déportés vers la Nouvelle-Calédonie. C'est ce périple que reconstitue l'auteur à travers cet ouvrage. Mehdi Lallaoui évoque la principale cause de ce soulèvement. «...Le ministre Isaac Crémieux donna aux Européens et aux juifs algériens le droit à la citoyenneté française. Pour les gens de l'islam, c'en était trop. Juifs et



Arabes avaient vécu ensemble durant des siècles. A Alger et à Constantine, les mosquées côtoyaient les synagogues. Les unes et les autres abritaient les mêmes enfants.

La nouvelle loi allait exciter les passions. La grande insurrection éclata le 23 janvier 1871...» P. 35.

On apprend que dès leur arrivée en Nouvelle-Calédonie, les prisonniers étaient dirigés vers les bagnes de l'île Nou où d'atroces conditions de détention les attendaient : ils étaient fouet-

tés avec des fouets aux lanières goudronnées ou trempées dans du vinaigre, mangeaient leur soupe dans leurs godillots et enduraient de nombreux sévices.

Les déportés simples seront quant à eux orientés vers l'île des Pins. «Les pavés de Paris ou les montagnes de Kabylie apparurent bien loin pour tous ces exilés du Pacifique... ses artisans et son marché où l'on pouvait voir les «Arabes de la 5^e commune» venir en burnous vendre leurs fromages de chèvre». P. 133. L'auteur des *Alg-*

riens du Pacifique nous parle également de la francisation des noms des descendants d'Algériens en Nouvelle-Calédonie. «Il suffit pour s'en rendre compte de visiter le cimetière des Arabes de Nessadiou. Y reposent, entre autres, Chérif Edouard, Messaouda Joséphine, Rose Abdelkader, Miloud Albert... Cette transformation du surnom donné aux personnes en nom, reconnue par l'état civil, nous apparaît également à travers le cas de la famille Blidy dont l'aïeul (concessionnaire détenteur du lot n°58 à Nessadiou, décédé à Bourail) était originaire de la ville de Blida, près d'Alger...» P. 231.

C'est l'histoire des déportés algériens de Nouvelle-Calédonie, ces exilés du Pacifique dont on parle peu. Une page d'histoire qui mérite d'être mieux connue.

Sabrinal

Algériens du Pacifique de Mehdi Lallaoui, Zyriab éditions 2011, 251 p.

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE CULTURELLE
DE BOUMERDÈSRachid Mimouni
au centre d'une exposition à Jijel

La vie et l'œuvre de l'écrivain disparu Rachid Mimouni fait l'objet d'une exposition, depuis quelques jours à Jijel, à la faveur de la semaine culturelle de la wilaya de Boumerdès dans la capitale de la côte de Saphir.

L'exposition, organisée au musée Kotama, dans le centre-ville, retrace le long parcours de l'auteur de *L'Ogresse*, *Une peine à vivre* et *Le fleuve détourné*. Natif de la ville de Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès, Rachid Mimouni est décédé à Paris (France) le 12 février 1995. Le musée Kotama abrite également, dans le cadre de la même manifestation, une exposition sur la vie de cheikh Abderahmane Ethaâlibi, également originaire de cette wilaya qui fut le siège de l'exécutif provisoire du pre-

mier gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA).

Cette semaine culturelle qui intervient juste après celle de la wilaya de Médéa, dans le cadre des échanges interwilayas, présente également des travaux de poterie et de rotin (osier) avec une gamme de meubles d'art (chaises, fauteuils, sacs), des tableaux de peinture de Mohamed Mebarki qui immortalise certains paysages de Boumerdès.

La restauration, en cours, de la Casbah de la ville de Dellys est également présente dans cette manifestation, à travers une exposition qui suscite un vif intérêt auprès des visiteurs.

Le «clou» de cette exposition est incontestablement l'artiste Mohamed Badki qui excelle, grâce à une imagination féconde, dans la fabrica-



Photo : DR

tion des instruments de musique (oud, mandole, mandoline, bouzouki) et dans la récupération d'étranges «sculptures en bois» rejetées par la mer, qu'il retransforme. *Désordre diabolique*, 1954 (qui symbolise la lutte du peuple algérien pour son indépendance), *Dieu nous protège* sont, entre autres, les œuvres de cet artiste, à la retraite depuis deux ans après avoir exercé dans la charpente maritime à Dellys. Une autre artiste,

Kenza Abbas, a également subjugué par ses œuvres, grand format, représentant des portraits des héros de la guerre de Libération nationale à l'image de Abane Ramdane.

Ouverte au public le 15 septembre dernier, l'exposition a surpris de nombreux visiteurs qui ne savaient pas grand-chose de la culture, de l'art et des richesses de l'ex-Rocher Noir, pourtant situé à quelques encablures de la capitale.

Actucult

16^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER
(COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)

Programme des séances de vente-dédicace des éditions Chihab

● Jeudi 22 septembre :

A 15h, Annie Steiner et Hafida Ameyar signeront leur livre *La moudjahida Annie Florio-Steiner, une vie pour l'Algérie*, édité par l'Association les Amis de Abdelhamid Benzine.

● Vendredi 23 septembre :

A 15h, Badr'Eddine Mili signera son roman *Les miroirs aux alouettes*.

● Samedi 24 septembre :

A 15h, Nadia Bouseloua, Rachid Mokhtari, Kays Djillali, Azeddine Guerfi signeront *Aurès, vivre la terre chaouïa*. Yamilé Ghebalou Haraoui signera *Liban*, prix Tahar Djaout 2011.

● Mardi 27 septembre :

A 15h, Sofiane Djilali signera son livre *L'Algérie en question*.

● Jeudi 29 septembre :

A 15h, Djamel Ferhi signera son premier roman *Le bunter*.

Mohamed Mechaty signera son livre *Parcours d'un militant*.

● Vendredi 30 septembre :

A 15h, Abdenasser Djabi signera *Al Wazir el djazaïri, oussoul wa massarat*.

SALLE IBN-ZEYDOUN

(RIADH EL-FETH, ALGER)

● Jeudi 26 septembre :

A 19h30, concert de Malika Benbay et Miquel Gil.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Lundi 26 septembre :

A 20h, concert de musique classique du quatuor Accor-

do, avec Liviu Badiu : 1^{er} violon ; Marcin Broniewski : 2^e violon ; Jérôme Capitan : altiste ; Clémence Matthey : violoncelliste.

SALLE EL-MOUGGAR

(ALGER-CENTRE)

Programme cinéma

● Jeudi 22 septembre :

Projection du film *Salt* de Phillip Noyce à 14h, 17h et 20h

● Samedi 24 septembre,

1 séance à 14h et le 23 septembre, 2 séances à 14h et 17h.

COMPLEXE CULTUREL

LAËDI-FLICI (ALGER)

● Jeudi 22 septembre :

A 20h30, concert de jazz avec le groupe Absolute (à l'espace Casbah).

● Samedi 24 septembre :

A 15h, concert de rock avec le groupe The Rave (au Nadi El-Anka).

MAISON DE LA CULTURE

MOHAMED LAÏD-AL-KHALIFA (CONSTANTINE)

● Exposition de peinture de l'artiste Chafika Bendali-Hasina.

BIBLIOTHÈQUE MALEK-

BENNABI (HAMMAMET)

● Jusqu'au 24 septembre :

Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-

ANIS (AÏN-BENIAN)

● Jusqu'au 24 septembre :

Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

MUSÉE NATIONAL DES

BEAUX-ARTS D'ALGER

(EL-HAMMA)

● Jusqu'au 5 octobre :

Rétrospective des œuvres de Salah Miouh.